

111	UTBM Service communication	Le Monde de l'éducation	7 novembre 2017
			réseau des UT - formations d'ingénieurs - emploi

Les universités technologiques affirment leur spécificité

Formation à la carte, synergie avec les industriels... les UT suivent la voie américaine. Et le succès est au rendez-vous

A la fois universités et grandes écoles, les universités de technologie (UT) affirment leur spécificité. Plus de 1800 ingénieurs diplômés tous les ans, des chiffres d'insertion professionnelle très positifs, les universités de technologie de Compiègne (UTC), Troyes (UTT) – en juillet, 97% des diplômés 2016 de cette UT étaient en emploi – et Belfort-Montbéliard (UTBM) ont la cote. Directement accessibles après le bac pour une formation en cinq ans, ces établissements publics présentent la particularité de délivrer à la fois des grades universitaires (licences professionnelles, masters et doctorats) et des diplômes d'ingénieur habilités par la Commission des titres d'ingénieurs (CTI).

«Le succès des universités de technologie est à chercher du côté du modèle pédagogique original, directement inspiré des modèles allemand et américain et plus précisément du Massachusetts Institute of Technology (MIT)», assure Pierre Koch, directeur de l'UTT. Comme dans les universités américaines, les étudiants des UT choisissent leurs matières et leurs spécialités parmi un large

choix d'unités de valeur (UV). «Un étudiant qui fait le choix de ses enseignements sera plus motivé et réussira mieux», estime Etienne Arnoult, directeur pédagogique de l'UTC. Un argument auquel Louison Bergelin, en troisième année à l'UTBM, est sensible : «Le fait de pouvoir construire son propre parcours en fonction de ses goûts et de son projet oblige à se prendre en charge, c'est très satisfaisant.» Seul impératif : sur les cinq années d'études, le futur ingénieur doit obligatoirement avoir suivi un enseignement composé d'un tiers de sciences, un tiers de technologie et un tiers de sciences humaines. «Nous sommes très attachés à cet équilibre. La technologie ne peut pas être séparée de la société. Un ingénieur doit être au fait des enjeux sociétaux», explique Etienne Arnoult.

Guichet unique

Autre spécificité des UT : leur implication dans le tissu industriel local. «De nombreux sujets de recherche proviennent de problématiques apportées par les industriels de la région. Nous insistons aussi beaucoup sur l'aide aux start-up locales», détaille Pierre

Koch. Pour être plus visibles, les trois établissements se sont organisés en réseau. «Avant d'envisager une quelconque fusion, nous devons travailler à un rapprochement en amont et mettre en place de réelles coopérations», prévient le directeur de l'UTT. Pour l'heure, outre une procédure commune de recrutement des étudiants, les trois universités travaillent à la mise en place d'un guichet unique pour les entreprises.

Des partenariats sont également en cours à l'international. «Nous avons développé ensemble l'université de technologie sino-européenne de l'université de Shanghai (UTSEUS) mais nous devons aller plus loin», reconnaît Pierre Koch.

Pour l'entrepreneuriat également, l'heure est au rapprochement : «L'idée est de créer des synergies entre les nombreuses initiatives qui émergent sur les trois sites.» Pour le directeur, la dimension humaine et locale de ces établissements est essentielle : «Des unités d'enseignement supérieur et de recherche sur des petits territoires ont toutes leurs raisons d'être.» ■

I. DA.